

Le Polyscope

Volume 44 Numéro 13 - 28 janvier 2011

Fais l'histoire
Sois sur la couverture
des **3000** copies du
Polyscope - p/2

?

La Ferrari de la semaine p/5



L'Igloofest bat son plein p/6-7



Repenser l'économie

WILLIAM SANGER
sanger.w@gmail.com

Malgré les désastres qui paraissent dans les journaux, le monde ne peut aller aussi mal que ça ! La dernière tache de sang à être répandue à terre demeure l'attaque de l'aéroport moscovite Domodedovo en Russie, faisant état de plus de 35 morts et d'une centaine de blessés. On peut ajouter à cela une forte montée des violences en Afrique du Nord, avec des manifestations fermement réprimées au Caire, en Égypte, où les forces de l'ordre du gouvernement Mubarak tentent de disperser les dizaines de milliers de contestataires à coups de gaz lacrymogène. La révolution du jasmin semble avoir fleuri en Tunisie et tente de polliniser tour-à-tour les pays voisins dont les peuples sont en quête de liberté et qui revendiquent la libre expression.

Pour couper court à un si violent portrait de la situation mondiale au cours des derniers jours, un fait d'actualité est passé presque inaperçu dans les journaux, noyé à travers les nouvelles sanglantes de la semaine. Le président du G7 et du G20, Nicolas Sarkozy, demande aux états membres de poser des actions concrètes pour rendre le monde plus responsable, plus solidaire, où les lois du marché ne régleront pas tout, dans le but d'éviter les abbérations monétaires et financières que les différentes économies du monde ont connues depuis 2008. Un brin d'espoir, malgré le fait que ces paroles demeurent très vagues quant

à leur potentiel de réalisation, mais un brin d'espoir. quand même. Comme l'a écrit Ram Etwareea, journaliste politique du journal suisse *Le Temps*, si au terme de son mandat en décembre prochain Sarkozy parvient à lancer quelques-uns de ces chantiers, ça sera une réussite. Peut-être que le temps des *banksters* sera révolu ?

Il y a deux semaines, j'ai assisté à une rencontre au CIRANO (Centre Interuniversitaire en Recherche et ANalyse des Organisations) menée par deux conférenciers, Thierry Warin, économiste et professeur à l'École Polytechnique, et Stephen Jarislowsky, philanthrope et milliardaire canadien.

Deux points de vue s'opposaient lors de cette discussion. Selon Stephen Jarislowsky, la Chine sera un acteur majeur des prochaines décennies. À l'instar du Japon d'il y a 30 ans, la Chine connaît son heure de gloire grâce à sa force principale, soit son immense bassin de population. Si l'on compare les niveaux de vie occidentaux à ceux des Chinois, on observe un écart subséquent. Cet écart sera comblé par l'élévation du niveau de vie des habitants chinois grâce à leur position dominante dans la prochaine économie et par un certain recul du bien-être des occidentaux.

Pour contraster cette vision quelque peu pessimiste de l'avenir, Thierry Warin avance qu'il va falloir repenser l'économie moderne en incluant le facteur humain, l'environnement et le développement durable, dimensions mises de côté à travers les précédents

modèles économiques. Pour illustrer ses propos, il est anormal que l'Albanie ne puisse refinancer sa dette, fasse des pieds et des mains pour obtenir un prêt auprès du FMI s'élevant à quelques dizaines de milliards d'euros, tandis que la France ou les États-Unis alignent une addition de milliers de milliards de dollars (10×10^{12} \$!). Dette contractée auprès de la Chine, première banquière mondiale qui plus est ! Un an après le terrible séisme ayant touché Haïti, le pays est toujours dévasté par les catastrophes (cyclone, choléra) et l'État des Caraïbes ne se relève pas malgré les milliards en dons provenant de la diaspora et de l'aide internationale. Ces situations ne peuvent se reproduire à l'avenir, c'est pourquoi il propose d'adopter non pas un indice de comparaison entre les pays basé sur la croissance économique, mais plutôt un indice de bonheur qui serait relatif à chaque pays : être pauvre au Canada est tout de même plus avantageux qu'être pauvre en Somalie !

L'économie mondiale a été touchée par une de ses plus grandes crises, et sans en être encore ressortie, se trouve à un point tournant de son histoire. En effet, c'est le moment idéal pour revoir ses théories, ses institutions et ses fondements. L'avenir s'annonce sombre si les changements ne surviennent pas et la montée des violences sociales, du nationalisme et des inégalités ne s'en fera que plus ressentir.

Pour plus d'informations sur le sujet, n'hésitez pas à jeter un coup d'œil sur le site de l'initiative internationale pour repenser l'économie, www.i-r-e.org



Wall Street, New York. photo : William Sanger

La couverture de la semaine

PolyMédia (*Le Polyscope*, *PolyRad*, *PolyPhoto* et *PolyTV*) se sont alliés au *Pub* pour organiser un tout nouveau *PubMédia*. Au programme de la soirée, *iPod Battle*, dévoilement du gagnant du concours de *5 seconds movie* de *PolyTV*, et surtout, concours de photographie de *PolyPhoto* ayant comme premier prix la prochaine page couverture de *Le Polyscope*. Si vous ne prenez pas part au studio photo du *Pub*, vous pouvez toujours faire votre propre concept photographique et l'envoyer au journal.

Date limite pour envoyer une réalisation : mercredi 2 février à 17h à l'adresse : article@polyscope.qc.ca.

VOLUME 44, N°13

SOMMAIRE

Opinions [3]

Religion et sexe, doux mélange explosif pour cette semaine.

Environnement [4]

Faire du vélo même l'hiver, c'est possible, même si les tracks de motoneige ne remplacent pas encore les voies réservées à Montréal. Roulez jeunesse, au volant de *Biciklo* !

Automobile [5]

De retour après un long sevrage auprès de **Rammstein**, Mathieu présentera la toute nouvelle Ferrari, toute de courbes alléchantes et envoûtantes [selon ses dires...].

Culture [6-7]

Deux points de vue sur la deuxième fin de semaine de l'*Igloofest*, *Werther* à l'**Opéra de Montréal** et **Black Butler** sont en primeur dans les pages culturelles de la semaine.

Espion Gui-ik en Corée [8]

Samsung le prochain *Apple* ? C'est ce que tente cette semaine de démystifier notre chroniqueur techno, Guillaume.

double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY
10% SUR
\$ 100 ET PLUS

TOUJOURS
21
POUR

1453 VAN HORNE
SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON

GRATUITE

DIRECTEUR

Francis-Olivier LeBlanc

RÉDACTEUR EN CHEF

William Sanger

CHEF DE PUPITRE

Laura Beauchamp-Gauvin

RÉVISION

Héloïse Auger
Laura Beauchamp-Gauvin
Julia Colpron
Tomasz Drake
Francis-Olivier LeBlanc

COUVERTURE

Laura Beauchamp-Gauvin
Party in the USA

COLLABORATEURS

Héloïse Auger
Mathieu Bonin-Salvo
Julia Colpron
Tomasz Drake
Nicolas Kudeljan
Alexandre Luca
Daniel O'Brien
Raphaëlle Occhietti
Caline Saad
Andrea Saavedra
Philippe Sawicki
Laurent Spreutels
Guillaume Tyteca

CONTACT

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél: (514) 340-4711 #4645
Fax: (514) 340-4986
direction@polyscope.qc.ca
<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

INCOHERENCE SOCIALE

— NOS RELIGIONS (1 de 4)

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Toujours dans un objectif de se pencher sur des questions, y réfléchir et de se positionner sur des thèmes variés, je vous propose cette semaine la première partie d'un dossier sur la spiritualité, les religions, les histoires de sorcières, le ouija, l'astrologie et toutes ces choses qui relèvent de forces auxquelles on ne tient pas compte lorsqu'on calcule $F=ma$. Cette semaine, je vous propose ma position ou ma vision de cet au-delà et la semaine prochaine un parallèle entre la science et la religion.

Comme dans plusieurs institutions de l'humanité, l'homme en est la faille. Le sens fondamental des religions n'a rien de mauvais. C'est en fait tout le contraire. La recherche du bien ultime, la transmission des valeurs humaines, le partage, le respect, l'amour, l'entraide et même le questionnement. D'où venons-nous, qui sommes-nous, pourquoi sommes-nous là et où allons-nous ? Déjà, l'Homme (avec un grand H, vous l'aurez compris) vient corrompre l'idée. La quête du pouvoir et du contrôle prend la place chez celui qui prétend représenter celui qu'on appelle Dieu. Depuis des millénaires, il manipulera les idées des écrits à

son avantage, là où est LA vérité, positionnant ainsi la religion et l'institution en avant-plan, à l'étage supérieur des puissants. Le simple geste de s'agenouiller ou de baisser la tête en témoigne lorsqu'on est censé communier avec ledit Dieu. Lui qui devrait en fait être notre acolyte à tout moment dans notre vie devient alors le dictateur de notre vie.

Ensuite, par cette prise de pouvoir, il est maintenant facile de contrôler l'information, la connaissance, le savoir. La religion pose des questions et y répond pour vous. Pas la peine de réfléchir, on vous donne la réponse. Si vous avez une opinion différente ou même si vous prouvez que vous avez raison, on vous brûle. Bon, dans notre société actuelle peut-être pas avec le feu, mais il y a encore des sociétés et/ou religions qui le font. Lapidations, pendaisons, excommunications, contributions à la misère d'une mère en l'obligeant à garder un enfant créé par l'inceste... Contrairement aux règles et aux lois dictées par l'éthique ou la démocratie, les règles dictées par les religions ne servent pas à l'atteinte de liberté au sein d'une société, mais plutôt au contrôle, à la peur et la soumission de cette société. Si la religion sert à l'épanouissement, à prôner le respect, pourquoi a-t-elle ordonné à ma grand-mère de procréer alors

qu'elle mettait chaque fois sa vie en danger ? Pourquoi a-t-elle volé le peuple pour se construire des temples, se donnant encore plus de pouvoir ? Pourquoi insiste-t-elle encore sur le fait que le port du condom soit mal, laissant le virus du SIDA survivre aisément en Afrique (entre autres) ? Pourquoi...

La religion empêche l'épanouissement de l'homme sur le plan personnel et social. Je l'ai constaté entre autres lors de mon voyage en Afrique de l'Ouest il y a deux ans. Chrétiens comme musulmans répètent souvent *Incha Allah*, si Dieu le veut. C'est une expression, oui, mais la plupart l'utilisent pour se détacher de la réalité. Si mon commerce va bien, c'est à cause de Dieu et s'il ne va pas bien c'est aussi à cause de Dieu. En mettant tout dans les mains de Dieu, on le laisse contrôler sa vie, on ne se charge plus des conséquences de nos actes, pire, on ne pose plus d'acte. On devient passif face à notre existence, esclave de notre existence, une victime. On ne cherche plus à influencer notre vie, ni à se questionner. Les réponses sont toutes cuites dans le bec. De la purée. Et le jour où on tombe sur un morceau de steak coriace, on accepte sa fatalité et on se laisse mourir de faim comme un mouton sans berger.

Vous remarquerez que je n'ai fait référence à aucune religion en particulier. C'est bien parce qu'aucune n'est mieux qu'une autre. C'est du pareil au même. Le contrôle de la peur, l'abus d'un pouvoir, l'interprétation de valeurs et d'idées à l'avantage de celui qui a intérêt à garder ses fidèles dans la noirceur de son savoir. Bien que les religions aient dicté des règles qui ont sans doute permis à ceux qui n'avaient pas le savoir de ne pas tomber dans la drogue, l'alcool, le vol (même si elles le pratiquaient), le sexe (le mauvais, mauvais sexe) et la violence (même si elles ont provoqué la majorité des guerres). Ce n'est pas parce que la religion est mauvaise pour l'homme que la spiritualité l'est. Toujours en restant dans la modération et l'équilibre (comme dans n'importe quoi d'ailleurs), la spiritualité doit demeurer quelque chose de personnel sous tous les sens. Des questionnements à son éthique de vie (les règles qu'on se donne pour se trouver intègre), comme de la philosophie à la pratique.

Ça n'empêche pas de pouvoir en parler avec d'autres. Seulement, l'institutionnalisation de la religion perd son sens humain au profit d'on ne sait trop quoi. Comme la bureaucratie qui n'a comme raison d'être que ses bureaucrates ou, par



L'amour rend aveugle !

analogie au communisme, c'est bien beau sur papier, mais la nature humaine vient tout chier l'affaire... Rentrer la religion dans les débats sociaux, c'est s'assurer de ne jamais terminer les débats car personne ne sera satisfait. Parce que chacun vit la religion différemment.

À venir dans les prochaines chroniques : retour sur la conférence : *Dieu haie la religion*, une entrevue : *les mathématiques, une religion ?*, et la place de la religion en politique. Je vous encourage à réagir à mes articles par courriel si vous en avez envie. C'est un sujet qui vient toujours me chercher et j'ai eu envie d'en parler.

Les Chroniques Barbares — Porno et féministes

ALEXANDRE LUCA
alexandre.luca@polymtl.ca

L'idée pour la chronique de cette semaine m'est venue au cours d'une discussion avec une étudiante en travail social à l'UQAM. Bon, déjà, sans même savoir de quoi la discussion traitait, vous déduisez probablement que nos opinions devaient diverger un brin. En plus, elle s'affirmait féministe. La partie n'était pas gagnée. Pour couronner le tout, nous abordions un thème qui est cher à tout les mâles de ce monde et qui horripile toutes les féministes (bien que sensiblement tout soit capable de faire monter les féministes aux barricades, ça, c'est entendu) : la pornographie. Si vous êtes un habitué de ce coin testostéroné du *Polyscope*, les chances sont que votre première réaction quand on parle de porno soit « Alright, des boules ! ». Si vous êtes UNE habituée, vous gagnez des points supplémentaires pour la même réaction. Bref, pour tout être normalement constitué (lire : bourré d'hormones), c'est tout à fait logique d'approuver la présence de la porno, et si vous passez devant un panneau publicitaire qui... met en valeur la beauté du corps féminin, vous avez peu de chances de pousser un « beurk », auquel cas vous mériteriez de vous faire retirer votre

carte de membre du Club des Mâles. Je ne suis pas en train de faire un rapprochement entre les annonces de lingerie et de la grosse porno hard, entre autres parce qu'il n'y a pas assez d'animaux. Néanmoins, le point demeure que si j'ai deux photos devant moi, avec la même mannequin, que dans un cas elle affiche une mode hivernale et dans l'autre un accoutrement nettement plus... léger, disons, je vous garanti que je n'aurai que peu d'intérêt pour le manteau d'hiver. Et pour pas mal de vous qui me lisez, ça risque d'être sensiblement la même chose. Mais ça, normalement, je ne devrais rien vous apprendre : une des règles fondamentales de l'existence humaine se résume par « plus de peau = mieux », sauf sur votre grand-tante qui prend un verre de trop au party de Noël et qui se comporte comme si elle revivait sa jeunesse version strippeuse. Merde que mes partys de famille sont pas sains.

Ceci étant établi, il n'en demeure pas moins que, une fois mon plaidoyer pour une plus grande acceptation des courbes féminines dans notre quotidien, l'argument qu'on me sert est que la pornographie serait une forme de violence envers les femmes. QUUUUUE-WA ?? L'idée serait une fabulation due entre autres à la féministe **Andrea**

Dworkin, fervente militante anti-pornographie. Selon elle, toute pornographie implique un abus des femmes, autant dans la production que dans les conséquences sociales (parce que, hein, ça glorifie et érotise la domination des femmes). En plus, elle dénature le corps en donnant une fausse image de ce à quoi devraient ressembler la nudité. Bon, après, quand vous ressemblez à un pitbull obèse avec une permanente (photo à l'appui), c'est normal de



militier contre toute forme visuelle qui vous le remet en pleine face et qui glorifie un certain esthétisme corporel. Vous donner un peu l'idée de la Dworkin, elle compare l'abus subi par les femmes à celui subi par les juifs au cours de l'histoire, et suggère la création d'une nation

pour les femmes, un peu une sorte d'Israël mais où il n'y aurait que de la donzelle, et où la revue *Cosmopolitan* aurait un tirage monstrueusement élevé. Également, Dworkin a souffert, en fin de vie, de troubles articulaires, notamment aux genoux. Rendu à 55 ans, c'est possible que les genoux capitulent vu le gabarit. Eh bien, avant de regarder son IMC, Dworkin a blâmé, vous l'avez deviné, les hommes. Déconnectée, emplie d'une haine aveuglement démesurée pour les hommes et en très mauvaise santé : un modèle pour les femmes modernes, non ?

C'est sûr que quand on regarde les modèles féministes qui sont souvent cités, on a le droit légitime de craindre que de charmantes demoiselles se transforment en masses informes (littéralement) de rage à l'égard des hommes. Pourtant, il y a beaucoup de féministes modernes qui méritent d'être... étudiées.

Messieurs, dites bonjour à **Sasha Grey**. Déjà, première constatation : c'est une féministe convaincue ET une actrice, autant dans des films conventionnels que dans du X. Groovy. Elle appartient à une branche du féminisme qui se décrit comme « ex-positive », bref, qui ne considère par forcément le sexe comme un outil d'asservissement et de domination typiquement machiste. Reconnue

dans sa branche, en pleine forme (et relativement flexible selon nos observations), artiste épanouie et femme d'affaire, bref, une demoiselle qui, on peut le supposer, a de quoi être relativement fière d'elle. Puis, bien honnêtement, si vous étiez dans un bar et que vous aperceviez



ces deux spécimens, quels sont les chances que vous alliez parler à Andrea Dworkin plutôt que Sasha Grey? En plus, elle est morte. Bref, conseil aux féministes anti-porno : rasez-vous, déjà, ça vous fera du bien de vous aérer un peu, puis arrêter de vous comparer physiquement aux pornstars sveltes et plastifiées qui peuplent l'industrie. Il y a clairement assez de *Alex-Love* pour vous toutes, pas besoin d'haïr les pornstars. Mais sérieux, rasez-vous.

Tanné de marcher : prends ton vélo, même l'hiver!

Les nerfs en sphère, la chronique de PolySphère

LAURENT SPREUTELS

laurent.spreutels@polymtl.ca

Le vélo est clairement un des moyens de transport les plus rapides pour venir à Poly, du moins dans un rayon d'environ 10 km. Alors pourquoi ne pas en profiter même en hiver? Beaucoup abandonnent leur monture aux environs du mois de novembre et jusqu'au retour des beaux jours par crainte de rouler sur la neige ou dans le froid. Et pourtant ça se fait très bien! Le tout est de se préparer adéquatement et de suivre quelques conseils de base.

Commencer graduellement

Il est préférable de se lancer progressivement à partir de l'automne en prenant son vélo tous les jours, quelques soient les conditions atmosphériques, afin de pouvoir tester différentes façons de s'habiller et de repérer les embûches sur le trajet (nid de poule, plaque d'égout, ...) pour être paré lorsque l'hiver sera venu.

S'habiller et s'équiper adéquatement

Faire du vélo l'hiver donne chaud, comme en ski de fond, mais il y a le facteur vent en plus. Il est donc conseillé de surveiller les prévisions météo pour prévoir son habillement. Trois règles dominent :

- Porter des vêtements qui séchent vite (nylon, polypropylène – ÉVITER le coton) et couper le vent
- Faire sécher ses vêtements dès l'arrivée
- Éviter la sudation

Au niveau de l'équipement, il est conseillé de se munir de :

- Lumières : il faut se faire voir et l'hiver il fait noir à 15h30, alors utiliser des lumières avant et arrière ainsi que de bandes réfléchissantes sur les vêtements.
- Garde-boue : pour garder vélo et vêtements relativement propres.
- Pneus à crampons (le moins large possible) et pression réduite au minimum pour une adhérence accrue.
- Sacoques de vélo : éviter les sacs à dos pour abaisser le point de gravité et éviter d'avoir le dos mouillé en plus de libérer ses mouvements
- Cadenas : toujours pointer la serrure vers le bas pour éviter d'y recueillir la neige et la pluie et mettre quelques gouttes d'huile dans celle-ci pour lubrifier le mécanisme.

Adapter sa conduite

La conduite en hiver est tout à fait différente de l'été. Il faut absolument se faire voir. Dans les petites rues, ne pas hésiter à prendre la largeur complète de la chaussée quitte à vous faire klaxonner et prévoir plus de temps pour les déplacements car la vitesse est réduite.

Lors de chutes de neige, les vélos sont encore moins visibles. Rouler dans la neige fraîche et encore non tapée par les roues des automobiles. La plupart du temps, les routes de Montréal sont bien déneigées : deux jours après une grosse chute de neige, les rues sont praticables. Il faut aussi rouler beaucoup moins vite sur un couvert neigeux. Les changements brusques de direction sont à proscrire. Tourner en douceur et utiliser

le frein avant avec parcimonie. Par contre, il n'y a rien à faire pour la glace, il faut l'éviter. Dans tous les cas, lorsqu'on passe sur une plaque de glace il faut « figer » sur le vélo : aucun changement de direction ou de coups de pédales, garder le corps bien droit.

En cas de pluie verglaçante, il est fortement conseillé de privilégier les transports en commun.

Entretien régulièrement son vélo

En général, l'hiver est très dur pour un vélo, surtout à cause du calcium et des abrasifs utilisés sur les routes. Du point de vue de l'entretien général, le maître-mot est de lubrifier. En effet, dès que vous démontez une pièce, profitez-en pour mettre de la graisse de façon exagérée car elle agira comme scellant contre le calcium et les particules. Il est conseillé de nettoyer-huiler la chaîne une fois par semaine, huiler mensuellement les câbles et les gaines, et graisser les pivots de freins avant l'hiver.

Source

Le texte ci-dessus est en partie tiré d'un document plus complet disponible à l'adresse : www.ruuv.aep.polymtl.ca/documents_site/velo_hivernal2005.pdf

Quelques liens à consulter

- IceBike au www.icebike.org (offre un forum pour vos questions)
- Vélo d'hiver au www.rocler.qc.ca/marc (un cycliste montréalais livre son expérience)



SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

LUNDI 31 JAN

12h30, M-2401 **Conférence : Écoconception, un concept durable**
Par Martine Blouin, M.Ing, conseillère de l'IDP
Rôle de l'ingénieur en écoconception, méthodes pour appliquer l'écoconception dans les activités d'une entreprise.

MARDI 1^{ER} FÉV

12h00-16h00 **Visite industrielle** : Philips Lumec
Inscriptions au M-6506.2 ou auprès de alix.tachet@polymtl.ca Coût : 5\$
Écoconception reconnu dans le domaine de l'éclairage.

17h10, 19h10 et 21h00, J.-A. DeSève 6^e étage **Documentaire : Waste Land**
Entrée gratuite avec le Quartier Libre du 26 janvier ou 3,99\$ (étudiant) / 4,99\$ (grand public)
Présentation au Ciné-Campus de l'UdM

MERCREDI 2 FÉV

12h30, M-2107 **Conférence : Gaz de schiste, qu'en est-il ?**
Par Pierre Batelier, coordonnateur en DD aux HEC et Marc-André Legault, étudiant au DESS à Poly DD de l'industrie des gaz de schiste, mandat du BAPE et retour sur le mémoire de l'AEP, l'AÉCSP et PolySphère.

17h10, 19h10 et 21h00, **Documentaire : Waste Land**
(Voir mardi 1^{er} février)

JEUDI 3 FÉV

11h30-15h30 **Foire aux kiosques**
Atrium, 3^e étage Quiz, commerce équitable, Biciklo, Coopoly, CJS, VDS, etc.
Prix à gagner !

16h30-21h00 **Vins et fromages** : Réseautage en environnement
Atrium, 3^e étage Inscriptions au M-6506.2 ou auprès de alix.tachet@polymtl.ca Coût : 10\$ (étudiant)

17h00 **Conférence : Transport durable**
Atrium, 3^e étage Par Michel Labrecque, président de la STM
Engagement ferme envers le DD en transport.

18h00 **Présentation** : Dépôt du premier rapport DD de Poly
Atrium, 3^e étage Par Christophe Guy, directeur général de Poly Et Matthieu Décoste, conseiller DD de Poly

VENDEDI 4 FÉV

12h30, L-3816 **Conférence : De la perception des odeurs aux technologies de surveillance des nuisances olfactives**
Par Thierry Pagé, ing., Odotech
Le rôle des odeurs dans la qualité de l'air.

16h00-21h00 **PUB** : Thème « environnement » (amenez votre bock !)

École Polytechnique - Université de Montréal - HEC

BICIKLO

ATELIER COMMUNAUTAIRE DE RÉPARATION DE VÉLOS

Vous avez envie de faire du vélo d'hiver? Vous ne savez pas où trouver des pièces en cas de bris??? La réponse est **BICIKLO**, l'atelier communautaire de réparation de vélo du campus de l'Université de Montréal.

Celui-ci a été créé à l'initiative de membres de Polytechnique en 2009 et est logé dans le stationnement du pavillon J.-A. Bombardier. Il est ouvert tous les lundis de 16h30 à 19h et des bénévoles s'y font un plaisir de vous aider et vous conseiller! Pendant toute l'année, l'atelier Biciklo est ouvert pour offrir à tous les cyclistes l'accès à la plupart des outils de mécanique vélo et à un très grand choix de pièces de rechange, mais aussi aux conseils de mécanos bénévoles.

Après deux ans de succès grandissant, le nombre de membres de l'atelier continue à augmenter et Biciklo est à la recherche bénévoles tant pour conseiller techniquement que pour assurer la gestion courante de l'atelier. Si tu es intéressé, écris-nous à info@biciklo.ca !

BICIKLO RECRUTE

Actualité automobile : Salon de Détroit et Ferrari !

MATHIEU BONIN

À fond les moteurs

La chronique automobile est de retour après 3 mois d'absence (!). Enfin ! Au menu cette semaine : un Salon de l'Automobile de Detroit assez écologique, et 3 supervoitures italiennes directement sorties des enfers de l'OPEL. Aucun compromis nécessaire...

Prius au pluriel (Prii?)

Afin de confirmer sa position en tant que leader des voitures hybrides, Toyota a introduit 3 nouveaux modèles à la famille Prius : le concept Prius C, une compacte visant à concurrencer la Honda Insight en termes de prix, la Prius Plug-in, une hybride rechargeable à la sauce Volt permettant une plus grande autonomie de la batterie, et la Prius V, une Prius familiale.

Cette dernière possède une ligne de toit plus élevée vers l'arrière, mais sinon, elle retient l'apparence générale de la voiture originale. Évidemment, cela affecte le coefficient aérodynamique du véhicule : il passe de 0,25 à 0,29. Il s'agit néanmoins d'une excellente valeur. La V reprend le même ensemble moteur. La plug-in et la V seront mis en production sous peu. Bon, les écolos sont satisfaits, je peux maintenant traiter des sujets intéressants.

Hyundai Veloster

Lorsque Honda a introduit son coupé CR-Z l'année dernière, tous les amateurs de voitures de sport compactes ont cru à un retour de la CR-X du début des années 1990. Mais c'était une déception totale : le moteur développait à peine 122 chevaux, et, pire encore, la consommation était peu impressionnante pour un système hybride.

Hyundai arrive donc en sauveur en introduisant la Veloster, un petit coupé de la taille de la CR-Z. Contrairement à la Honda, la Veloster est équipée d'un 4 cylindres 1,6L de 138 chevaux couplé à une transmission manuelle ou automatique de 6 rapports. Même sans système hybride, la Veloster est capable d'obtenir la même économie de carburant sur autoroute que la CR-Z, soit de 6 L/100km.

De plus, la Veloster possède un design agréable, voire même un peu funky. Elle est également pratique : une troisième porte a été ajoutée sur le côté droit de la voiture, un peu comme les vieux coupés Saturn. Le prix de ce petit jouet est estimé à moins de 20 000\$, beaucoup moins que les 23 490\$ exigés pour une Honda CR-Z qui, à mon humble et très important avis, n'en vaut pas la peine.

Hyundai Accent 2012

Ceux qui doutent encore du potentiel de Hyundai doivent se raviser immédiatement : la gamme de produit est

ce qu'il y a de plus compétitif sur le marché actuellement. De la berline de luxe pleine grandeur Equus coûtant 63 000\$ à la nouvelle Elantra (qui peut d'ailleurs être équipée de sièges ARRIÈRES chauffants !!!!) Hyundai est devenu un pilier au Québec. Et ça ne s'arrête pas là : le PDG de Hyundai en Amérique du Nord, John Krafcik, a récemment dévoilé sur le site jalopnik.com une photo de la prochaine Hyundai Accent 5 portes. Force est d'admettre que même si elle partage de nombreux traits avec la Ford Fiesta, il s'agit d'une réussite esthétiquement parlant.

Les autres constructeurs sont sûrement en mode panique maintenant : visiblement, ils n'ont pas prévu la croissance exponentielle de ce constructeur coréen.

Mercedes SLS AMG E-Cell

Le vénérable constructeur allemand Mercedes-Benz s'est donné comme ambitieux défi de commercialiser une version électrique de sa sportive SLS AMG. Le concept E-Cell présenté à Détroit est une démonstration éloquent de l'ingénierie démesurée que Mercedes a mis dans cette voiture.

Tout d'abord, la voiture est équipée de QUATRE moteurs et de DEUX transmissions : cela veut donc dire que les 4 roues seront motrices, et que la masse sera mieux répartie. Ensemble, les moteurs développent 526 chevaux et 649 lb-pi de torque, comparativement à 563 hp et 479 lb-pi pour la version à essence. L'accélération de 0 à 100 km/h est également comparable (4 vs 3,8 secondes).

Le moteur est alimenté par un ensemble de 324 cellules au lithium-ion, ayant une capacité de 400 volts et une densité d'énergie de 48 kWh (le triple d'une Chevrolet Volt). Malheureusement, aucune donnée n'a été avancée quant à l'autonomie de la voiture : encore une fois, Mercedes pourra peut-être nous surprendre.

Ferrari FF

Enfilez vos complets et vos robes de soirées : Ferrari SPA a dévoilé la remplaçante de la GT de luxe 612 Scaglietti : il s'agit de la FF (initiales signifiant Ferrari Four). Le chiffre quatre est d'ailleurs très important : non seulement la configuration « shooting-break » de la Ferrari lui permet d'accueillir 4 personnes, mais la baroque GT est doté d'un système à quatre roues motrices, le premier système du genre chez la marque de Maranello.

Évidemment, on peut saluer l'audace des designers : malgré l'arrière tronqué, la maison Pininfarina a su insuffler à la carrosserie de ravissantes courbes. Par contre, la combinaison des phares de la 458 Italia avec la grille d'une 599 Fiorano est moins élégante. De plus, certains reprocheront à l'italienne de trop ressembler à la BMW Z3 coupé... Un

peu tiré par les cheveux, si vous voulez mon avis.

Côté motorisation, on retrouve un nouveau V12 6.3L à injection directe, développant 660 chevaux. La FF est relativement pesante à 1790 kg, mais cela est compréhensible, sa vocation principale étant de permettre à quatre occupants d'atteindre une vitesse maximale de 335 km/h dans le luxe et le confort. L'accélération de 0 à 100 km/h est toutefois expédiée en 3,7 secondes, soit le même temps que la sportive 599 Fiorano. Le prix ? Sûrement quelque chose d'équivalent à un condo de luxe au Vieux-Port (environ 400 000 et plus).

Pagani Huayra

Lauréate du prix du nom le plus bizarre (apparemment, « Huayra » signifie « vent » dans une langue ancienne d'Amérique du Sud), cette nouvelle Pagani a également remporté le prix très (non) convoité de la grille la plus laide. Le comité de sélection (c'est-à-dire tous les individus ayant un certain sens d'esthétique) a été convaincu par sa grille en forme de bouche de poisson-chat. Sinon, le reste de la voiture ressemble pas mal à la Zonda, portes à la Gullwing en plus. Par contre, la Huayra a du cœur au ventre, gracieuseté de la division AMG de Mercedes-Benz : le V12 6,0L double-turbo développe 700 chevaux. La masse étant contenu à 1350kg, ce poisson-chat peut atteindre 370 km/h! Selon différentes sources, le prix de vente sera de 1 millions d'euros... Tant qu'à faire, pourquoi ne pas s'acheter une Veyron à ce prix là ?

Lamborghini Aventador LP 700-4

Non, la remplaçante de la Murcielago n'a pas été dévoilée au grand public encore. Par contre, toutes les spécifications techniques de la super-voiture de Bologne se sont retrouvées sur Internet. Parmi les détails les plus croustillants, on apprend que le châssis et la carrosserie seront fabriqués entièrement en composite de fibre de carbone, développé en collaboration avec Boeing et l'Université de Washington. Le moteur sera un tout nouveau V12 6,5L développant 700 chevaux, soit 30 de plus que l'ancien bloc, mais émettra 20 % moins d'émissions polluantes, quoiqu'à 398 g/km, la super Lambo n'est pas propre-propre... Bref, toute cette puissance est acheminée aux quatre roues motrices par une transmission robotisée de 7 rapports, et permet à la voiture d'expédier le 0 à 100 en 2,9 secondes, en route vers une vitesse maximale de 350 km/h. En termes de design, le PDG de Lamborghini a confirmé que les portes en ciseaux seraient de retour. Encore une fois, le prix n'a pas été communiqué, mais encore une fois, ça va vous coûter tous vos organes et ceux de vos parents. Mais c'est une Lamborghini après tout...



De haut en bas :
La Toyota Prius V dévoilée à Détroit. Crédit photo : Drew Philips
Le petit coupé sport Hyundai Veloster. Crédit photo : Hyundai
La prochaine Accent 5 portes. Crédit photo : Hyundai
Le superbe « shooting-break » Ferrari FF. Crédit photo : Ferrari
La (beaucoup) moins belle Pagani Huayra. Crédit photo : Pagani

Werther, ou l'âme tourmentée d'un jeune héros

RAPHAËLLE OCCHIETTI

raphaelle.occhietti@umontreal.ca

De Pelléas et Mélisande à Werther, vous serez en deux semaines comblés pour ce qui est de l'opéra français et du thème de l'amour passionnel. Petite discussion de deux mordues d'opéra.

Acte I

-Alors, comment tu as trouvé le premier acte?

-J'avoue avoir été surprise, je ne m'attendais pas du tout à ce que la musique de Massenet épouse de façon si convaincante le récit de Goethe. La mise en scène participe vraiment à ce que le spectateur soit plongé dans l'histoire et éprouve avec force les émotions communiquées par la musique et les paroles.

-Oui tu as raison. En plus, dès le lever du rideau l'ambiance romantique de communion entre la nature et les sentiments est évoquée. L'idée d'une idylle familiale est chaleureusement rendue par la présence des chanteurs enfants, et l'on comprend comment Werther, le jeune intellectuel rêveur et grave, est séduit par un si charmant tableau.

-Mais ne trouves-tu pas que la femme dont il tombe amoureux, Charlotte, à s'occuper de tous ses frères et sœurs avec amour et oubli de soi, ne construit pas à nouveau le stéréotype de la femme effacée et sans personnalité?

-Absolument! Et c'est pour cela que

même en étant une fille on s'identifie plus à la richesse émotionnelle de Werther! Il faut attendre Anna Karénine pour qu'une femme soit enfin le héros libre penseur d'un roman.

-Je me demande tout de même si cet amour si soudain que Werther éprouve pour Charlotte, alors qu'il la raccompagne du bal, est plausible. Cela existe-t-il dans la vraie vie?

-Je n'ai pas la réponse, mais j'ose espérer que oui!

-En fait leur amour se nourrit aussi de l'impossibilité de leur union. Au quotidien un amour si absolu doit quand même perdre de son éclat.

-Oui mais... Chuut, le deuxième acte commence.

Acte II

-Bon, c'est de pire en pire. Non seulement Charlotte était véritablement promise à un autre mais en plus elle l'épouse et va à la messe!

-Oui. Cette confrontation entre le mari de Charlotte et Werther est très intéressante. Pour une fois il n'y a ni bon, ni méchant. Les deux hommes se valent et sont intègres, mais l'un a été promis comme mari à Charlotte par sa mère mourante et l'autre a su la séduire véritablement. Werther est vraiment trop émotif, mais comment ne pas comprendre, par la musique, la force et la sincérité de la fascination qu'il éprouve pour cette femme?

-On dirait qu'en étant hors de l'église, Werther est déjà comme hors norme,



Phillip Addis (Werther). photo : Yves Renaud

hors société. Lorsque les écrans translucides au fond de la scène, qui laissent voir la nature derrière et qui posaient ce voile bucolique sur la scène, s'obscurcissent, on pourrait penser que c'est l'âme même de Werther qui se perd et s'enferme dans une opacité bornée et douloureuse.

-Et cela rompt d'autant plus avec la gaieté enfantine de la sœur de Charlotte. J'adore l'interprétation de Suzanne Rigden car on sent vraiment qu'un fossé existe entre l'innocence enfantine et les maux des adultes. Finalement, quand Charlotte somme Werther de partir et de ne revenir qu'à Noël, c'est la meilleure solution.

-Partir, pour oublier.

Acte III

-Ohlala. Werther, qu'as-tu fais! Et Opéra

de Montréal, quel spectacle nous as-tu donné!

-Moi aussi, je suis bouche-bée. Quelle fin! Toute cette tension libérée par la mort et les applaudissements! Quelle étrangeté maintenant de se retrouver dans la rue, dans le monde réel! Mon esprit est encore à vagabonder auprès du corps de Werther.

-C'est passionnant de voir à quel point le nouvel environnement de vie de Charlotte l'aliène complètement. Pas de nature, pas de gaieté, pas de lune qu'elle avait pu regarder avec Werther. Tout semble froid et réglé. Tout le poids des conventions qui enchaînent Charlotte se font sentir.

-Et tout le poids de son mari qui finalement devient conscient du lien irremplaçable qui existe entre Werther et Charlotte. Mais de demander à Charlotte

de prendre elle-même le pistolet pour le remettre au serveur, qui va le remettre à Werther qui se tuera avec, c'est de la cruauté!

-Oui, cette scène fait froid dans le dos. Et pourtant l'on oublie presque à un moment que le dénouement est tragique. Lorsque Werther, après quelques mois d'exil, revient trouver Charlotte et qu'ils sont seuls, elle oublie tout de même l'espace d'un instant ses "devoirs" supposés!

-Mais elle se ravise, revient dans le moule.

-Oui. Cette scène où les invités de Noël arrivent et lui bloquent le passage en une ronde macabre démontre bien visuellement et mélodiquement l'enfermement social dans lequel elle se range. Il aura fallu qu'elle trouve Werther agonisant pour enfin assumer son amour.

Igloofest, deuxième fin de semaine

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Certains tenteront peut-être de vous faire croire qu'une température de -30 degrés est trop froide pour se risquer dehors pendant toute une fin de semaine, mais ne les écoutez pas. C'est justement ce qu'ont fait en grand nombre les festivaliers qui sont venus assister au second weekend de l'Igloofest, qui étaient d'ailleurs tellement nombreux que le record d'affluence de l'événement a été battu à deux reprises en autant de soirs.

Ce sont ainsi 8 850 personnes, qui se sont donnés rendez-vous sur le quai Jacques-Cartier du Vieux Port pour danser au son de la musique électronique de nombreux artistes d'ici et d'ailleurs, pour un total de plus de 20 000 entrées sur le site pour cette fin de semaine uniquement.

Parmi les nombreuses performances de cette seconde fin de semaine dignes d'être soulignées, notons uniquement celles qui se sont démarquées le plus des autres par l'effet qu'elles ont eu sur la foule de festivaliers. C'est ainsi que l'on ne peut passer sous silence **Kid Sister**, qui ont investi la scène principale avec deux artistes au micro pour propager leur énergie à tous ceux venus les écouter. Cette grande scène

a également accueilli **Eskmo**, du label **Ninja Tune**, de même que le duo de **Round Table Knights**, qui a séduit le public de la même façon qu'il l'avait fait plus tôt cette année lorsqu'il s'était produit au **Piknik Électronik**. **Eskmo** a quant à lui impressionné l'auditoire en utilisant des accessoires pour produire des effets sonores en direct, plutôt que de les échantillonner en studio. Une dimension *live* que l'on ne retrouve pas fréquemment parmi les producteurs de musique électronique, qui se contentent souvent des composantes électroniques de base sans ajouter de touche « analogique » unique et non reproductible.

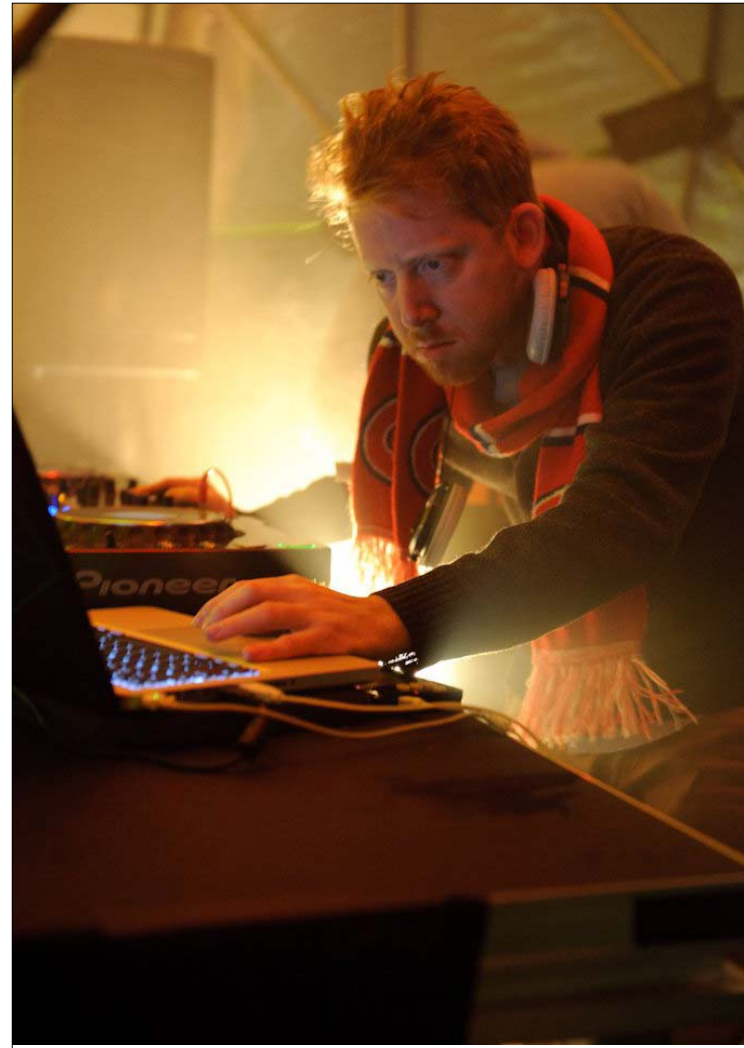
De même, il serait criminel de ne pas mentionner la sélection préparée par **Hatchmatik** et servie dans l'enceinte de l'igloo géant aménagé en plancher de danse. Igloo qui devra d'ailleurs être revu pour la prochaine édition du festival, compte tenu de l'ampleur de son succès. En effet, cette seconde scène réservée aux artistes locaux a attiré tellement de visiteurs au cours de deux premières semaines qu'une file d'attente se formait à sa porte. Nulle raison de s'inquiéter cependant, puisque l'attente n'est que d'une vingtaine de minutes au plus fort de la soirée.

Pour cette raison, on se doit de féliciter les organisateurs de l'Igloofest pour faire la promotion de tous ces

artistes locaux aux influences toutes aussi variées, à l'image de la scène STM installée au **Piknik Électronik**. Ils ont saisi toute l'importance d'avoir une scène locale forte, sans quoi les artistes de renommée internationale seront plus hésitants à se produire à Montréal.

Au cours de cette dernière fin de semaine qui vient de s'amorcer seront à l'honneur certaines des têtes d'affiche de l'édition 2011 du festival. Aucune raison donc de se désister si vous n'avez pas encore accompli votre pèlerinage annuel au Vieux Port. Le vendredi 28 janvier sera dédié aux artistes avec une assise au sein des basses fréquences teintées de funky, principalement axées sur le dubstep dans ses différentes déclinaisons, avec **Bowly**, **SBTRKT** et **Ikonika**. Cette soirée sera complétée par une performance de **Boogat** au micro, qui rejoindra le DJ et producteur montréalais **Poirier**, tout droit descendu de l'avion qui le ramène d'Afrique du Sud. On peut donc s'attendre à une autre catégorie de basses fréquences, celle des tropiques cette fois, avec soca, dancehall, rythmes latins et peut-être même kwaito sud-africain.

Samedi, **Kollektiv Turmstrasse**, **Joel Mull**, **Basement Maxxx** et bien d'autres seront invités à clore ces neuf nuits de musique électronique en plein air.



Hatchmatik, sous l'igloo Virgin Mobile. photo : Philippe Sawicki

Le pont de Londres est tombé...

HÉLOÏSE AUGER

heloise.auger@polymtl.ca

« Les prostituées tuées étaient incomplètes... Il leur avait enlevé l'utérus. »

C'est au moment où j'ai lu ces lignes que je suis officiellement tombée amoureuse de la série *Black Butler* (ou *Kuroshitsuji*, pour les puristes). Depuis quelques temps, j'avais remarqué des publicités sur lesquelles un élégant majordome en queue-de-pie versait le thé en arborant un sourire malicieux (et franchement sexy). J'ai ouvert le premier tome de la série presque par hasard, pendant une séance de bouquinage, et j'espère vous faire comprendre pourquoi j'ai eu le coup de foudre.

L'univers de *Black Butler* est basé sur l'époque victorienne anglaise, surmontée d'une petite touche de n'importe quoi. *Gentleman* et *lady*, rubans et dentelles, robes longues et corsets sont au rendez-vous et côtoient avec un naturel déconcertant des anachronismes plus que flagrants, comme un téléphone cellulaire ou une télévision. D'autres éléments plus subtils me font aussi sourire, par exemple le personnage de Madame Red; elle travaille en tant que médecin dans un hôpital à Londres, mais à l'époque, cette profession était pratiquement réservée aux hommes!

Dès les premières pages, j'ai adoré le style de **Yana Toboso**, autant pour sa qualité esthétique que pour son sens de l'humour, noir et délicieux. Son point fort est sans contredit la création des costumes de ses personnages, qu'elle s'amuse souvent à dessiner dans un contexte n'ayant rien à voir avec la série. Ainsi sont nés *Black Racer*, *Black Doctor* et *Black Ninja*, pour n'en citer que quelques-uns.

Pour résumer, cette série, c'est du bonbon pour les yeux. Parfois c'est adorable, parfois le sang y gicle, mais les illustrations sont toujours magnifiques. Par son aspect un peu romantique,

Black Butler plaît davantage à un public féminin, mais même les barbares les plus bourrins ne peuvent nier que voir passer la tête d'une fille zombie à la tondeuse, ça en jette.

Avant d'aller plus loin, voici les personnages principaux de cette série : **Ciel Phantomhive** et **Sebastian Michaelis**, ou comment être un anti-héro capable de faire brûler vif un groupe d'enfants et se faire adorer par des légions de fans. Étape numéro un : être beau. Étape numéro deux : avoir une personnalité parfaitement détestable, manipulatrice, égoïste et sans remord. Étape numéro trois : posséder un sens de l'humour pouvant causer des blessures sévères et/ou la mort.

Plus sérieusement : **Ciel**, 12 ans, est le jeune maître de la noble lignée des **Phantomhive**, qui travaillent depuis de nombreuses générations en tant que « chiens de gardes » des souverains d'Angleterre. Leur rôle est d'accomplir certaines tâches pour la famille royale sans que celle-ci y soit mêlée, les instructions de la reine pouvant aller de la résolution d'un crime jusqu'à l'assassinat pur et simple, en passant par la supervision du marché noir londonien. **Ciel** dirige également la société *FunTom*, la plus importante compagnie de jouets et friandises du royaume. Précoce, cet enfant ? Oui, et avec raison : le jour de son dixième anniversaire, des ennemis de sa famille tuent ses parents, brûlent sa maison et le vendent à une secte dont les motivations demeurent inconnues. **Ciel** sera détenu dans une cage pendant un mois, marqué au fer rouge, probablement violé et battu jusqu'au jour de la « cérémonie sublime » où il sera sacrifié d'un coup de poignard sur un autel.

C'est alors qu'apparaît un démon. Celui-ci lui dira que ce que l'on perd ne peut jamais être retrouvé et que s'il renonce à sa foi, les portes du paradis lui seront à jamais fermées. Au moment où le démon lui demande de faire son choix, Ciel n'aura aucune hésitation :

« Tue-les. » C'est ainsi que **Sebastian** conclut un pacte avec **Ciel**, qu'il jure sur la lune de servir et protéger jusqu'à ce que celui-ci se venge de ceux qui lui ont tout pris. **Sebastian** devient donc un majordome de première classe, mariant les meilleurs thés aux pâtisseries les plus fines... jusqu'au jour où il pourra, selon les termes du contrat, dévorer l'âme de son jeune maître.

Cette prémisse pour le moins sombre ne laissait pas présager une histoire de nature humoristique. Et pourtant, *Black Butler* est une des séries qui me font le plus rire. Mon personnage préféré est **Grell Sutcliff**, un dieu de la mort (ou *shinigami*, pour les initiés) homosexuel et récoltant les âmes des défunts à la tronçonneuse, quand il n'est pas occupé à flirter avec **Sebastian**. Et par flirter, je veux dire essayer de lui planter son instrument de travail dans le corps en citant **Shakespeare**. Oh, yeah. Dans la catégorie « humour absurde », on verra aussi **Ciel** forcé de se travestir pour pincer un meurtrier, l'amour de **Sebastian** pour les chats, des serpents ET des zombies sur un bateau et une blague à caractère sexuel inappropriée impliquant **Ciel**, **Sebastian** et un corset. Je vous laisse découvrir ça par vous-même.

Pour conclure, je tiens juste à faire une distinction entre le manga et le dessin animé (disponible en version anglaise depuis la mi-janvier). L'animé compte actuellement deux saisons, mais les épisodes ne suivent plus le manga depuis longtemps. Je vous recommande les deux. La finale de la saison un m'a fait pleurer, mais c'était peut-être juste pour cause de SPM. Dans un cas comme dans l'autre, c'était à mi-chemin entre une hallucination causée par une substance illicite et un voyage en montagne-russe sans barre de sécurité. À voir avec une tasse de thé et des biscuits.

Série : *Black Butler* (*Kuroshitsuji* en version originale japonaise)

Auteur : Yana Toboso



Igloofest : l'envers du décor

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@polymtl.ca

J'ai eu la chance de participer à la deuxième fin de semaine de la cinquième édition de l'Igloofest. Au programme de ce weekend, beaucoup de gros son, tel que **Egyptrixx**, **Andrew Weatherall**, **Guillaume & the Coutu**, **pépé Bradock** et beaucoup d'autres tellement la programmation était intense. Malgré les températures polaires que l'on a pu sentir cette fin de semaine, les gens se sont déplacés en masse pour danser autour du feu.

Vendredi, j'arrive à l'Igloofest vers 20h, je récupère mon billet puis j'appelle **François Fournier**, relationniste pour l'Igloofest. Ce nom vous est peut-être familier, car il est également présent

pour le Pkiknik Électronique. Il vient me rejoindre à l'entrée pour me faire visiter le site et pour me parler de la cinquième édition. Nous nous déplaçons et nous voyons beaucoup d'endroits. Le premier intéressant est le village Igloo. Entièrement réalisé en glace, il cache des coussins pour pouvoir se reposer tout en étant près du feu et à l'abri du vent. Puis nous allons au coin STM. Ici, 4 bancs de bus sont déposés à même le sol ayant pour centre un feu de bois. Si vous y allez, prenez votre mal en patience car les places se libèrent que très rarement. Mais même debout en se rapprochant vous devriez déjà vous sentir plus au chaud. Nous nous déplaçons ensuite vers la scène principale, ou plutôt derrière la scène principale. J'ai ainsi pu voir la loge des artistes, qui

donnent les entrevues dans un *mobile home* dont la décoration intérieure ressemble à un véritable chalet. Pour finir ce tour d'arrière scène, nous allons voir le DJ qui mixe, soit **Andrew Weatherall**. **François** est très fier de l'avoir pour l'Igloofest car ce DJ est vraiment convoité et cela faisait un temps qu'il le désirait pour une édition. Enfin, nous nous quittons dans le seul bâtiment qui n'est pas à ciel ouvert. Ici, on peut acheter de la nourriture ainsi que les différentes tuques et foulards.

Niveau ambiance, c'était une soirée déjantée. Lorsque la foule s'entasse devant le DJ et vient à dépasser le premier niveau d'entrée c'est qu'il y a déjà 2000 personnes rien qu'à ce niveau. Si on ajoute les gens qui faisaient la queue ainsi que ceux déjà présents, on

atteignait presque la capacité maximale qui avoisine les 8000 personnes.

Samedi, je retourne à l'Igloofest pour pouvoir profiter de ma dernière passe du weekend. Encore une très belle programmation ce soir. J'arrive et j'appelle **François**, mais cette fois-ci, ce n'est pas pour me faire visiter les lieux mais pour aller prendre les photos depuis la scène. J'ai l'impression qu'il y a encore plus de monde qu'hier dans la fosse principale. Les gens sont en délire ! Il faut dire que ce soir encore, le DJ envoie du très bon son. Cette fois-ci la foule dépasse très largement la première entrée de la fosse et dans tous les coins on danse et on se jette sur le sol. Certaines personnes assez courageuses sont venu en t-shirt ou torse nu pour montrer leur force de la nature. Lorsque je me dirige vers le

village Igloo, tous les feux sont bondés. Il faut dire que ce samedi est particulièrement froid, car le mercure annonce une température de -24 degrés avec un ressenti de -32. Par contre, armée de vodka, bière ou tout autre alcool, la température semble immédiatement moins froide.

Je continue mon petit tour de photographe autour du camp ainsi que dans les différentes places et c'est vraiment l'euphorie. Comme si la basse température faisait augmenter notre capacité à faire la fête et que notre seule solution pour se réchauffer était de danser comme jamais.

La cinquième édition se continuera encore ce week-end. Après, il faudra attendre un an pour pouvoir renouveler l'exploit.

CULTURE GUI-İK

Samsung : un doux mélange

GUILLAUME TYTECA
guillaume.tyteca@gmail.com

Vous l'avez peut-être remarqué sur vos réseaux sociaux ou alors sur vos forums geek, une nouvelle vidéo sur Samsung vient juste de sortir. Ode pour la marque bleue ou mise en garde, les avis sont nombreux. Réalisée par une chaîne française, elle met en scène la société au logo bleu. Vous pensez être épargné du lot ? Malheureusement, il n'en est rien : ils sont devenus les leaders mondiaux dans beaucoup de domaines tels que les semi-conducteurs. D'ailleurs, utilisateurs d'iPhone vous en êtes fiers, non ? Eh bien sachez que sous la coque se cache un composant sorti de leurs usines coréennes...

Mais repartons depuis le début, Samsung signifie trois étoiles. Chacune des étoiles représente le symbole de « Grand, Puissant et Nombreux » et on peut dire que cette entreprise a tout fait pour représenter cette vision. À la fin des années 1960, la marque crée sa filiale Samsung Electronics, mais ce n'est qu'une trentaine d'années plus tard que le groupe décide de se lancer

à la conquête du monde en essayant de s'implanter un peu partout dans le monde en construisant des usines dans différentes villes stratégiques.

On arrive facilement à deviner la suite de l'aventure : la société se développe et arrive à s'implanter (presque) partout. Leur différence majeure est celle de pouvoir investir en masse dans n'importe quel domaine et d'obtenir très rapidement un résultat plus que satisfaisant.

En effet, Samsung est bien plus qu'un simple constructeur de téléphonie. Samsung s'est investi dans énormément de projets et a la capacité de pouvoir attirer les bons cerveaux dans son entreprise. En 2009 plus de 263 000 personnes étaient employées par Samsung, dont plus de 40 000 ingénieurs, toutes catégories confondues. C'est ainsi que la société coréenne s'est dotée d'excellents ingénieurs autant dans le domaine du BTP (bâtiment et travaux publics) que dans le domaine mécanique.

Si vous avez la chance d'aller en Corée, tout le monde vous le dira, la marque bleue est la grande fierté du pays. Ils ne sont partis de rien et ont

réussi à construire un empire. Mais je dirais que c'est un empire à l'image du pays. Bien qu'elle soit reconnue comme une république, la Corée agit énormément en dictature « civilisée ». Formation militaire obligatoire et placement universitaire choisis par le gouvernement suivant le grade, culte des dirigeants... Mais c'est également cela qui rend ce pays économiquement fort et tant qu'ils y arriveront, ils ne verront pas de raison de changer. Mais après tout, pourquoi pas ? Dans le reportage proposé, nous y voyons un jeune Coréen ayant grandi dans cette culture du travail sans y compter les heures. Le reportage nous dit que les personnes vivant en Corée travaillent environ 40 % de plus que les Nord-Américains. Pour donner un ordre de grandeur, un travailleur moyen canadien travaille environ 1900 heures en un an. Durant cette même année, le travailleur coréen aura travaillé 2900 heures.

Son fondateur est également une plaque tournante de l'entreprise. Très charismatique, les Coréens lui vouent un véritable culte. Ce n'est évidemment pas sans rappeler les É-U, qui ont eux aussi un visionnaire faisant l'objet

d'un culte : Steve Jobs. Cofondateur de la pomme croquée, il a aussi ses hordes de fans qui ne vivent que par et pour Apple. Cependant c'est à un autre degré, car la vision la société de Cupertino est beaucoup plus tournée sur l'image de marque, comparative-ment à celle de Samsung qui est tournée vers un ensemble plus général et dont les adeptes sont essentiellement coréens.

Mais qu'est-ce que cet esprit au final ? Une chose que l'on remarque dans la société coréenne, c'est que chaque personne veut faire partie d'un tout. Du plus petit employé jusqu'au plus haut dirigeant, il existe cette fierté d'appartenir à un ensemble de valeur. La culture coréenne est influencée par celle de la Chine. Par son habileté à reprendre les connaissances dans le monde occidental et de pouvoir les ramener dans son pays en les développant, les adaptant et, au final, en réussissant à créer quelque chose de nouveau. Et c'est vraiment là le vrai pouvoir de la Corée. Si on regarde leurs technologies, il n'y a rien de nouveau. Bien sûr, le marché des nouvelles technologies offre beaucoup de possibilités

et de développement et ils commencent à nous dépasser. Mais dans les années précédentes, ils prenaient ce qui avait été fait, puis ils l'amélioraient. Cela a notamment été le cas de l'iPad. En réaction à sa sortie, le groupe a décidé de faire sa propre tablette et, en moins de temps qu'il en faut pour le dire, ils ont pu être les premiers concurrents d'Apple à sortir un équivalent qui se défend très bien. Tellement bien qu'en un mois d'exploitation ils ont pu écouler plus d'un million d'exemplaires.

Et si c'était ça, la véritable menace ? Que nous ne voyions pas arriver la montée en puissance de la société sud-coréenne.

Attention, cet article ne vise pas à mystifier ou à stigmatiser telle ou telle marque, mais reflète seulement quelques faits.

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous voulez aller voir la vidéo, Je vous propose d'aller sur le site Internet du *Polyscope* ou elle sera disponible à la suite de cet article.
www.polyscope.qc.ca/gui-ik

Le formulaire long chez Statistique Canada

Bientôt un vestige?

TOMASZ DRAKE
tomasz.drake@polymtl.ca

Tous les cinq ans, au Canada, une opération massive de collecte de données est déployée: le recensement national effectué par Statistique Canada. Le recrutement de 37 000 employés pour le recensement de 2011 est actuellement en cours. Vous l'avez peut-être remarqué grâce au prospectus qui a accompagné votre dernier retour d'impôts TPS.

Lors d'un recensement, des formulaires demandant des informations personnelles sont envoyés à chacun des 12,4 millions de domiciles du pays et la population visée doit répondre à ceux-ci sous peine d'emprisonnement et d'amendes. Pour bien des gens, l'obligation légale de répondre au recensement est inopportune et répondre assidûment à toutes les questions est une tâche pénible et laborieuse.

Malgré ces moments personnels désagréables que partagent un bon nombre de ménages canadiens, la base de données qui provient du recensement est un outil indispensable pour les chercheurs, économistes et autres professionnels qui essaient de comprendre la dynamique du pays afin de faire des prédictions qui aideront à mieux gérer ses politiques.

Le formulaire long maintenant facultatif

Dans les plus récents recensements, deux types de formulaires ont été envoyés aux domiciles Canadiens : le formulaire court et le tant redouté questionnaire long qui prend beaucoup plus de temps à remplir. En 2006, le long questionnaire qui comportait 53 questions a été envoyé à un domicile sur cinq. En 2011, ce dualisme de formulaires sera répété mais avec une différence majeure: la version longue ne sera plus obligatoire. De plus, la version longue du formulaire sera envoyée à 30 % des domiciles au lieu du 20 % habituel pour compenser le manque de participation anticipé. Cette augmentation du nombre de formulaires envoyés élèvera la facture finale de l'opération à 30 \$millions de plus qu'aurait coûté le modus operandi habituel.

Tony Clement annonce et explique la décision

La décision prise par le gouvernement minoritaire de **Stephen Harper** a été annoncée par le ministre de l'Industrie **Tony Clement** en juillet 2010. Clement a expliqué que la décision était une réponse à des plaintes venant de la part de la population du Canada. Il a mentionné qu'il a reçu des plaintes d'opinion au sujet que le questionnaire et surtout les questions sur le revenu et l'emploi étaient intrusifs à la vie privée d'individus. Par contre, la provenance des

plaintes invoquées par Tony Clement est nébuleuse. D'après un article publié dans le *Toronto Star*, le Commissariat à la protection de la vie privée du Canada n'a reçu que trois plaintes officielles concernant le recensement de la part de résidents du Canada.

Le directeur de StatsCan remet sa démission

À la suite de cette décision du gouvernement minoritaire de Stephen Harper, **Munir A. Sheikh**, le directeur de Statistique Canada, a remis sa démission en tant que directeur de l'organisme. Il a justifié son geste par son désaccord avec la décision du gouvernement. Dans une lettre ouverte aux Canadiens, il a commenté sur la décision : « J'aimerais profiter de l'occasion pour faire un commentaire sur un aspect technique d'ordre statistique qui est devenu sujet de discussion dans les médias. Cela est relatif à la question si une enquête volontaire peut remplacer un recensement obligatoire. Elle ne le peut pas. » Dr. Sheikh finit sa lettre en mettant l'emphase à son successeur sur l'importance de protéger la réputation de Statistique Canada à l'avenir.

Les effets dommageables de la décision sur les citoyens

En rendant le long formulaire facultatif, la base de données finale à partir de laquelle d'importantes décisions gouvernementales seront prises sera

de moins bonne qualité. Une réaction en chaîne suivra et la recherche et les décisions qui en suivront répondront inadéquatement à la réalité canadienne. Certains groupes moins bien représentés par le recensement en souffriront et leurs intérêts ne seront pas pris en considération lors de la formulation de nouveaux projets de lois, programmes sociaux, etc.

On peut formuler certaines hypothèses sur les groupes qui seront négligés par cette décision. D'après un article publié dans le journal *Nature*, les familles pauvres seront un de ces groupes inévitablement sous-représentés dans le recensement.

Un étudiant se prononce contre la décision

D'après **Philippe Prévost**, étudiant au Baccalauréat en Sciences Politiques à l'Université Concordia, la décision du gouvernement Harper est désastreuse : « Pour ma part, il s'agit d'une décision purement idéologique qui vise à réduire l'intervention du gouvernement dans la vie des gens. Or, ces données recueillies de manière confidentielle permettent de constater l'évolution sociale et économique de la population dans un secteur géographique très précis. L'une des questions par exemple porte sur la durée du transport entre la maison et le travail. Les réponses servent donc entre autres à la planification du transport public. L'absence de données fiables

de ce genre va nous donner un portrait flou et peu fiable de la population canadienne. »

L'Institut Fraser appuie la décision de Harper

Malgré la démission du Directeur de Statistique Canada et de toutes les autres voix qui se sont opposées à la décision, ces opinions ne font pas l'unanimité. **Niels Veldhuis** et **Charles Lammam**, deux économistes du Fraser Institute, un centre de recherche de politique conservateur, ont écrit une lettre ouverte qu'ils ont fait publier dans le journal *Financial Post*. Dans leur lettre, ils rappellent aux lecteurs quel était le but du premier recensement qui eut lieu en 1867 : « Ce premier recensement comptait simplement la population afin de déterminer une représentation appropriée de la population dans le parlement. » Ils expliquent que depuis ce temps, la portée du recensement a grandi et que des questions impertinentes ont été rajoutées au questionnaire.

Les économistes affirment aussi que les réponses à un grand nombre de questions dans le recensement sont déjà recueillies par d'autres moyens comme les déclarations d'impôts, les applications de passeports, etc. Ils concluent que le gouvernement ne devrait pas avoir le droit de forcer des individus à certaines questions intrusives qui sont présentes dans le formulaire du recensement.

Accorder génie au féminin

ANDREA SAAVEDRA

Le Délit,

Presse universitaire canadienne

Depuis que les femmes ont accès à l'éducation, le profil étudiant a largement changé dans les universités. Actuellement, la population étudiante est majoritairement composée de femmes et presque toutes les facultés présentent une proportion plus élevée de femmes que d'hommes. Cependant, la faculté de génie semble être l'exception à cette règle.

Les statistiques publiées sur la page des admissions du site de l'Université McGill montrent que, pour l'année scolaire 2009-2010, seuls 636 étudiants sur les 2 813 inscrits au premier cycle étaient des femmes. **Sandrine Reny**, étudiante au premier cycle en génie mécanique à la Polytechnique, affirme qu'au sein de la faculté de génie, la proportion des femmes est très inférieure à celle des hommes. Elle mentionne que certains domaines de génie, comme le génie logiciel, paraissent être complètement mis de côté par les femmes, alors que « les domaines biomédical et chimique doivent être composés entre 50 à 60 % d'étudiantes ».

Personnellement, Reny n'a jamais eu de difficultés à interagir avec la majorité masculine, mais elle affirme que pendant leur parcours universitaire, toutes les femmes en génie se voient obligées de développer des qualités communes. Par exemple, elles doivent être capable d'« endurer des blagues contre la seule fille présente » ou « s'habituer à participer à des conversations de gars qu'ils ne lanceraient pas s'ils étaient entourés de filles ». Reny pense que « les hommes de [sa] génération acceptent quand même bien le fait qu'une femme étudie en génie. Les femmes ont de plus en plus leur place en ingénierie. »

Selon **Thierry Aboussouan**, étudiant au premier cycle en génie mécanique à l'Université McGill, le taux peu élevé de femmes en ingénierie trouve son origine avant la rentrée à l'université. « La société nous envoie des images préconçues de ce que les filles devraient être et des domaines dans lesquels elles devraient étudier. Donc, quand vient le temps d'appliquer à l'université, les filles ont déjà été inconsciemment poussées vers tel ou tel domaine, plutôt que d'avoir vraiment songé à toutes les options possibles, le génie étant l'une de ces options. »

À McGill, plusieurs initiatives ont été prises pour intégrer au mieux les femmes dans ce domaine traditionnellement masculin, notamment par le biais du comité P.O.W.E. (Promoting Opportunities for Women in Engineering). Chaque année, ce comité organise

plusieurs événements à l'intention des femmes en génie: conférences, réunions « vin et fromage » entre étudiantes et conférencières, campagnes de financement [et] création de réseaux sociaux. Cependant, la plus grande activité organisée dans ce contexte est

la « conférence pour les futures femmes en génie » (CFWE). Cette conférence annuelle vise à briser les stéréotypes qui se répandent dans le milieu de l'ingénierie et, ainsi, à encourager les filles, dès l'école secondaire, à poursuivre des études dans ce domaine.



Vendredi 4 Février

Black & White
Party

Billets : Prévente : 5\$
à la porte : 7\$

1234

Situé au 1234 rue de la montagne
Le club le plus hype de Montréal
Dress code: Black & White
Accès au salon VIP
Hip-hop, House, Electro



JOURNALISME SCIENTIFIQUE

L'édition 2011 de la Bourse Fernand-Seguin maintenant ouverte.

Depuis 30 ans la Bourse Fernand-Seguin représente un tremplin incontournable pour les futurs journalistes scientifiques du Québec, en leur offrant formations et stages au sein de différents médias. L'association des communicateurs scientifiques du Québec et Radio-Canada sont donc heureuses de lancer l'édition 2011 de ce concours et d'inaugurer ainsi sa quatrième décennie de succès.

Chaque année deux lauréats sont sélectionnés parmi plus d'une centaine de candidats et voient ainsi leurs carrières de journalistes décoller. Le lauréat de la Bourse Fernand-Seguin reçoit 12 000\$ ainsi qu'un stage de 3 mois à l'émission Découverte de la télévision de Radio-Canada et un autre stage de trois mois au sein de l'équipe d'un ou plusieurs partenaires du concours : l'émission radiophonique Les années lumière, les magazines Québec Science, Les Débrouillards, et QuébecOiseaux, les quotidiens Le Soleil et La Presse, l'Agence Science-Press, le studio multimédia CREO, l'émission télévisée Le Code Chastenay et les services numériques de Radio-Canada. Le lauréat du Prix de la relève reçoit 4 000\$ ainsi qu'un stage de deux mois au sein de l'équipe d'un de ces mêmes partenaires.

Ces deux bourses, pour un total de 16 000 \$, sont possibles grâce à l'appui financier du ministère québécois du Développement économique, Innovation et Exportation, des Instituts de recherche en santé du Canada et de Merck.

Participer à la Bourse Fernand-Seguin

Pour monter leur dossier de participation, les participants doivent écrire un article de journalisme scientifique et expliquer leur démarche journalistique. Détails, admissibilité et modalités de participation : www.acs.qc.ca

Date limite de participation : mardi 5 avril 2011

Pour plus d'informations, communiquez avec l'ACS au (514) 844-4388, poste 250, ou acs@acs.qc.ca Fernand-Seguin

La Bourse Fernand-Seguin a été créée en 1981 à la mémoire de celui qui a été le premier vulgarisateur scientifique à la télévision de langue française au Canada. Son talent et sa passion pour les sciences ont marqué toute une génération de journalistes et de scientifiques. L'ACS, Radio-Canada et leurs partenaires sont fiers de lui rendre hommage chaque année par la tenue de cette bourse.

L'Association des communicateurs scientifiques du Québec

L'Association des communicateurs scientifiques du Québec regroupe des professionnels et des passionnés de la communication scientifique. Sa mission principale est d'accroître la qualité et la quantité de l'information scientifique diffusée en français au Québec et de sensibiliser la population à l'importance grandissante de la culture scientifique.

POL PHOTO
THINK NEGATIVE

COURS DE PHOTO

Nous couvrirons:
 1- Fonctionnement de l'appareil
 2- Composition
 3- Exposition
 4- Focale, zoom et profondeur de champs

20\$

À partir de la semaine du
7 Février

Inscriptions au **B-120**

CONCOURS PHOTO

3 Thèmes:
Mouvement
Un hiver à Montréal
Indifférence

500\$ en prix
www.polyphoto.org - B120
 - Inscription avant 20 mars 2011 -

MÉGA PARTY 2 SUPER BOWL XLV

Une présentation de

 Fier commanditaire de la NFL

10 \$

Amphithéâtre du CEPsum
 2100, boul. Édouard-Montpetit
 (Métro Édouard-Montpetit)
Ouverture des portes à 16 h

LE plus gros party au Québec!
DIMANCHE 6 FÉVRIER AU CEPsum

• Retransmission sur écrans géants HD
 • Band rock
 • Animation et prix de présence
 • Cheerleaders

CKOI 96.9 FM **CKAG SPORTS 730AM**

Info billetterie : CARABINS.umontreal.ca
facebook.com/AllezLesBleus

RÉSUMÉ CONSEIL D'ADMINISTRATION (AEP)

Séance du 20 janvier 2011

Francis-Olivier LeBlanc

Officiers de la régie à l'éducation : Proposition que Claudine Nackers et Vincent Latendresse puissent conserver leur titre de membre de l'AEP, afin qu'ils puissent garder leurs responsabilités de directrice du CEGGéo et de trésorier du CEGP pour l'année 2010-2011 car ils font le BMI et que Jonathan Legault soit directeur du CEGA jusqu'à la fin de l'année. Proposition adoptée à l'unanimité.

Trésorier du COMIC : Proposition de nommer Julien Larocque à titre de trésorier du COMIC jusqu'au 30 avril 2011 puisque le trésorier actuel quitte son poste. Proposition adoptée à l'unanimité.

Bilan du party de fin de session A-10, Poly-Party: La publicité efficace à l'avance a aidé à la vente explosive d'entrées pour passer de 1071,98 \$ contre 442,97 \$ l'an passé : c'est une nouvelle réussite.

Bilan du projet d'été de Poly-Théâtre et bilan des 24 heures Poly-Théâtre : Moins de participation que l'an passé pour le défi 24 heures. Un conseiller demande pourquoi il y a eu 100 \$ de plus en dépense en repas alors que le taux de participation était moins grand. Polythéâtre n'est pas là pour répondre.

Budget du Gala de l'implication 2011 : Il n'y a pas vraiment eu de questions. Budget très similaire à l'an passé. Budget adopté à l'unanimité.

Budget Convention de jeux de Poly-Jeux: Budget adopté à l'unanimité.

Budget de la semaine de l'environnement: Le budget a été légèrement augmenté par rapport à l'an passé car le vin et fromage et la visite industrielle ont été ajoutés au budget. Il y a aura une inscription de 5\$ pour assurer l'engagement des gens à la visite suite aux mauvaises expériences passées. Un conseiller questionne sur le prix du vin et fromage qui est particulièrement bas en faisant remarquer le budget déficitaire. Daniel O'Brien, directeur de Polysphère (comité qui

organise la semaine) répond qu'il y aura des conférenciers peu chers durant la semaine et qu'on veut mettre le "paquet" sur le vin et fromage (car il y aura dépôt du premier rapport de développement durable de l'école avec entre autre M. Christophe Guy). Budget adopté à l'unanimité.

Subvention Poly-Culture: Demande de subvention pour l'organisation de la deuxième édition d'une compétition de danse en mars. 500 \$ pour louer le *ring* qui est entre 600 \$ et 700 \$. Il y aura vente de gateaux et collations comme revenu pour l'activité. Intervention du président, Lucas Poncelet, comme quoi c'est une activité qui a très bien fonctionné l'an passé et qui touche beaucoup de gens pour le peu d'argent que cela coûte à organiser. L'argent sera pris dans le poste budgétaire d'activité socio-culturel.

Le budget est déficitaire tel qu'écrit mais a été remis à jour avec 1210 \$ de dépenses et 1300 \$ de revenus. Pour l'instant les autres commandites sont un abonnement d'un an au CEPsum. Subvention adoptée à l'unanimité.

Président des élections générales du comité exécutif 2011-2012 :

Proposition de nommer Mathieu Gilbert à titre de président des élections générales du comité exécutif 2011-2012. Proposition adoptée à l'unanimité.

États trimestriels Q2 : Aperçu de ce qui avait dans les coffres au 31 octobre 2010. Passage de chaque rubrique budgétaire. Je retiens particulièrement que la rubrique *Frais Divers* (dans les *Frais Généraux*) sert de transit lorsqu'il n'y a pas de poste budgétaire cohérent. C'est pourquoi il y a beaucoup de fluctuations. Dans la rubrique *Interne divers*, le matériel promotionnel, soit les clés USB, ont coûté 10 734,40 \$. Daphnée Simon, VP-Interne, informe qu'elle a rencontré les comités à l'interne et que certains doivent fournir un bilan de leurs états financiers.

** IL EST À NOTER QUE LE PRÉSENT RÉSUMÉ N'EST PAS FAIT DANS L'ART D'UN PROCÈS-VERBAL (SELON LE CODE LONGVAL). IL SE VEUT UN FACILITANT POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION ÉTUDIANT DE POLYTECHNIQUE (AEP) D'ÊTRE AU COURANT DES DÉCISIONS ET DISCUSSIONS MAJEURS LORS DES SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AEP. IL NE TRAITE PAS DE TOUS LES POINTS MAIS LES PLUS IMPORTANTS SELON LE JUGEMENT DE L'AUTEUR. LES MEMBRES SONT INVITÉS À APPROFONDIR LA CONNAISSANCE DES DIFFÉRENTS THÈMES TRAITÉS PAR LEURS PROPRES MOYENS.

BLAGUES D'ÉLÉPHANTS (©La mère de EFF0)

Pourquoi les éléphants se peignent les ongles en rouge ?

Pour mieux se camoufler dans un cerisier !

Avez-vous déjà vu un éléphant dans un cerisier ?

Ils sont bien camouflés, non !?!

Pourquoi les éléphants se peignent les ongles en multi-couleur ?

Pour mieux se camoufler dans une boîte de smarties !

Avez-vous déjà vu un éléphant dans une boîte de smarties ?

Ils sont bien camouflés, non !?!

Comment on rentre un éléphant dans une volkwagen ?

Sur le banc conducteur !

Comment on rentre deux éléphants dans une volkwagen ?

Sur les bancs conducteur et passager !

Comment on rentre trois éléphants dans une volkwagen ?

Sur les bancs conducteur et passager et un derrière !

Comment on rentre quatre éléphants dans une volkwagen ?

Sur les bancs conducteur et passager et deux derrière !

Comment on rentre cinq éléphants dans une volkwagen ?

Sur les bancs conducteur, passager, deux derrière et on enlève l'hippopotame du coffre à gants !

Pourquoi les éléphants mettent des raquettes dans le désert ?

Pour ne pas caler dans le sable !

Pourquoi les éléphants se tiennent en groupe ?

Pour avoir le prix de gros sur les raquettes !

Que font les éléphants le dimanche ?

De la raquette !

HORS-SUJET :

Pourquoi les autruches mettent leur tête dans le sable ?

Pour voir les éléphants qui n'ont pas mis de raquettes !

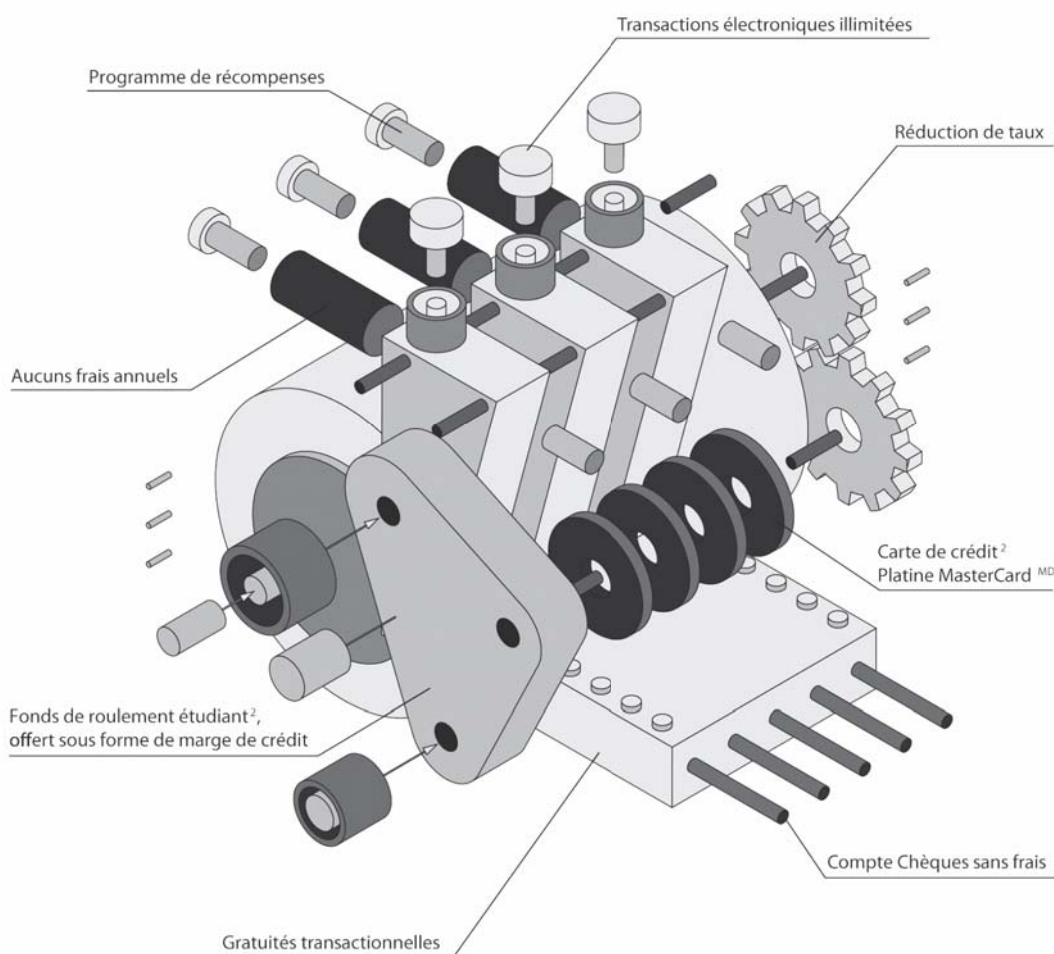
Sudoku – Avec oméga-3

	4			8				6
		2				9		4
			5		4	8		
	5				7		6	8
	7			5			9	
6	1		2				7	
		3	8		1			
7		6				3		
1				6			4	

LA CITATION DE LA SEMAINE

« Honnêtement, j'ai 4 barbares à l'intérieur de moi... »

Monsieur Al l'ex Luca



Étudiez votre programme !

Étudiants en **génie**¹, nous vous offrons un programme financier exclusif avec des avantages spécialement adaptés à vos besoins.



UN VOYAGE DE SKI POUR LES ÉTUDIANTS EN GÉNIE

Inscrivez-vous sur banquedesingenieurs.ca et courez la chance de gagner un voyage de ski* pour deux dans les Alpes.

banquedesingenieurs.ca

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

ET ACTION!

1. Ce programme financier de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie au Canada qui détiennent une carte Platine MasterCard Banque Nationale. Aucune adhésion à une association professionnelle n'est requise. Vous devez être citoyen canadien ou résident permanent. Pour se prévaloir du programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant). 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. ^{MD}MasterCard est une marque déposée de MasterCard International Inc. Usager autorisé : Banque Nationale Groupe financier. *Aucun achat requis. Un seul prix à gagner d'une valeur approximative de 5 000 \$. Le concours débute le 25 octobre 2010 et se termine le 31 mars 2011. Tirage le 13 avril 2011. Ouvert aux étudiants en génie, aux ingénieurs et aux diplômés en génie de 18 ans et plus résidant au Québec. Question mathématique requise. Règlement disponible sur banquedesingenieurs.ca